

6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques A

Frères et sœurs,

Dans la seconde lecture de ce dimanche,  
tirée de la première lettre de S. Pierre,  
l'apôtre nous dit :

« **SOYEZ TOUJOURS PRÊTS À VOUS EXPLIQUER  
DEVANT TOUS CEUX QUI VOUS DEMANDENT  
DE RENDRE COMPTE DE L'ESPÉRANCE QUI EST EN  
VOUS. »**

Cette espérance,  
nous pouvons d'autant plus en rendre compte  
qu'elle est déjà, pour nous,  
un acquit DÉCISIF en attendant qu'elle soit  
un accomplissement DÉFINITIF....

Lorsque du **stade décisif** qui est le nôtre actuellement  
nous passerons **définitivement** dans la plénitude de la  
vie,  
nous serons alors parfaitement identifiés au Christ.

C'est bien là le *nec plus ultra* ou la fine fleur de notre  
espérance :

NE FAIRE QU'UN AVEC LE CHRIST !

S. Benoit nous le dit on ne peut plus clairement  
au chapitre 4 de sa règle monastique:

« **NE RIEN PRÉFÉRER À L'AMOUR DU CHRIST. »**

À L'AMOUR QUI VIENT DU CHRIST,  
Mais aussi À L'AMOUR POUR LE CHRIST.

C'est là, en nous,

l'œuvre d'un orfèvre en la matière :

l'œuvre de L'ESPRIT SAINT.

L'Esprit Saint lui qui est au cœur même de Dieu.

Il est l'amour du Père pour le Fils,

Il est l'amour du Fils pour le Père.

Celui que nous désignons

comme la troisième personne de la Trinité

est **L'AMOUR AU CŒUR MÊME DE DIEU.**

Lorsque Jésus dit :

« **SI QUELQU'UN M'AIME, MON PÈRE L'AIMERA...  
NOUS VIENDRONS À LUI ET NOUS FERONS EN LUI  
NOTRE DEMEURE. »**

le fait pour Dieu,

d' **HABITER EN NOUS** est l'œuvre de l'Esprit Saint

dont Jésus nous dit

dans le passage d'évangile que nous venons d'entendre :

« **C'EST L'ESPRIT QUI DEMEURE AUPRÈS DE VOUS  
ET QUI EST EN VOUS.**

Le cœur est non seulement

ce qu'il y a de plus profond dans l'être humain

mais aussi et surtout

le CŒUR est façonné pour être LA DEMEURE de Dieu...

et de cette demeure  
nous sommes propriétaire étant donné  
comme le dit Origène, ce père de l'Église d'Orient,  
reprenant et explicitant ce passage célèbre du livre de la  
Genèse:

« **NOUS SOMMES CRÉÉS À L'IMAGE DE CELUI  
QUI EST L'IMAGE DE DIEU, LE VERBE INCARNÉ.** »

Nous sommes...à l'image de Dieu...  
et donc LIBRES autant que notre condition humaine le  
permet.

Si Dieu veut pour nous cette LIBERTÉ  
c'est afin de nous **TOURNER LIBREMENT VERS LUI**....  
Mais... étant donné cette liberté  
nous pouvons, tout autant, nous **DÉTOURNER DE LUI**.

Nous pouvons,  
excusez l'impertinence du langage,  
nous pouvons,  
mettre le divin locataire à la porte...de notre cœur.

Et lorsque l'Esprit Saint –  
l'Esprit qui tend immanquablement à L'UNITÉ -  
n'est plus au cœur de la personne humaine,  
ce cœur qui, en définitive, est fait pour Dieu,...  
ce cœur est alors dangereusement exposé à tous  
les caprices mondains.  
Alors, loin d'être entraîné par L'ESPRIT SAINT,

ce cœur, tellement fragile, exposé aux vents contraires  
ce cœur peut devenir un foyer infernal... un enfer.  
Ce cœur est alors sous l'emprise du *diabolos* :  
CELUI QUI DIVISE.

Sans porter de jugement, nous pouvons constater  
que c'était bien le fait de Judas lors de la dernière Cène.  
et l'évangéliste de préciser  
lorsque Judas s'en va pour sa funeste besogne :

« **IL FOAISAIT NUIT.** »

Il faisait nuit...probablement à l'extérieur.

**IL FAISAIT NUIT CERTAINEMENT** dans le cœur de Judas.  
Le cœur de Judas se fourvoie alors dans les impasses  
ténébreuses d'un monde désorienté,  
d'un monde qui n'est plus sous l'emprise de la  
lumière divine...  
cette lumière qui donne au monde toute sa noblesse.

Lorsqu'il est question du « MONDE » en S.Jean  
Il est manifeste que **le monde** peut avoir plusieurs sens.  
C'est alors le contexte qui nous éclaire sur le sens.  
Tantôt « **LE MONDE** » signifie l'univers dans son ensemble,  
tantôt il représente **L'HUMANITÉ** qui est  
le **FLEURON** de la création du monde.  
C'est dans cette conception la plus accomplie du monde  
que S. Jean énonce cette vérité devenue célèbre (ch.3.16)  
« **DIEU À TANT AIMÉ LE MONDE QU'IL A DONNÉ SON  
FILS, SON UNIQUE,**

**POUR QUE TOUT HOMME QUI CROIT EN LUI NE PÉRISSE  
PAS MAIS AIT LA VIE ÉTERNELLE. »**

Mais il y a encore chez S. Jean  
un autre SENS – tout différent – au terme MONDE  
lorsque celui-ci  
s'organise dans le refus de Dieu et de la Révélation  
comme le précise S. Jean au ch.12:  
**« C'EST MAINTENANT LE JUGEMENT DE CE MONDE.... »**  
Ici, le MONDE – sous l'emprise du Mal –  
est opposé au **MONDE FUTUR**, où Dieu règnera. »

bref, qu'on le veuille ou non,  
nous sommes **dans** le monde  
mais, précise Jésus en parlant de ses disciples :  
**« S'ILS SONT DANS LE MONDE,  
ILS NE SONT PAS DU MONDE. »**  
La référence du chrétien pour vivre sa vie ici-bas  
ne relève pas du monde.  
sa référence, le chrétien la tient de celui qui a dit :  
**« JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE. »**

Selon la parole du Christ :  
**« NOUS NE SOMMES PAS DU MONDE  
MAIS NOUS SOMMES DANS LE MONDE... »**  
Pour être à notre tour...c'est toujours Jésus qui parle,  
pour être **« LA LUMIÈRE DU MONDE... »**

à commencer par le PETIT MONDE  
que sont nos milieux de vie à chacun et à chacune.  
Si l'être humain veut développer **DANS LE MONDE**  
sa qualité de personne humaine  
il se doit de façonner le monde  
en le rendant de plus en plus conforme  
à sa raison d'être....à savoir :  
un monde **AU SERVICE** de l'humanité  
et non un monde dans lequel  
l'humanité **SE LAISSE ASSERVIR** par la mondanité.

Pour grandir en humanité  
l'être humain se doit de tisser dans son petit monde  
un canevas de **RELATIONS POSITIVES**.  
Il n'y a pas à attendre que cela vienne du monde.  
C'est aux humains qu'il revient d'**INFORMER** le monde...  
de donner **FORME** au monde.

Jésus le proclame on ne peut plus clairement :  
donner au monde sa forme la plus accomplie,  
pour cela Jésus proclame on ne peut plus clairement :  
**« VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE. »**  
C'est à l'humanité qu'est confiée la mission  
de façonner le monde d'ici-bas pour en faire  
comme la première étape **DU MONDE À VENIR**,  
autrement dit :  
le Royaume où Dieu règne...mais comment ?  
**EN SE METTANT AU SERVICE DE L'HUMANITÉ.**

DIEU AU SERVICE DE L'HOMME ?  
MAIS C'EST LE MONDE À L'ENVERS...

A moins que, en fin de compte,  
ce ne soit, dans notre optique, le monde à l'endroit.  
En attendant,  
le monde, notre monde est un monde blessé,  
exploité et même profondément défiguré  
dans ce qui reste le fleuron de la création : L' HUMANITÉ.

S. Jean nous le disait il y a un instant :  
« LE MONDE EST INCAPABLE RECEVOIR  
L'ESPRIT DE VÉRITÉ  
PARCE QU'IL NE LE VOIT PAS ET NE LE CONNAÎT PAS ;  
MAIS VOUS – sous-entendu, qui n'êtes pas du monde –  
VOUS LE CONNAISSEZ PARCE QU'IL DEMEURE AU  
MILIEU DE VOUS ET QU'IL EST EN VOUS. »

Alors le chrétien peut marcher dans le monde  
en suivant les pas de son Dieu...

« LUI QUI A TELLEMENT AIMÉ LE MONDE  
QU'IL LUI A DONNÉ SON FILS UNIQUE. »

Dans ce monde, nous sommes... en route....  
les pèlerins de l'Absolu.  
Désencombrons notre cœur et n'emportons que l'amour.  
L'amour dont Jésus nous entretient dans cet évangile

C'est , EN NOUS, LA PART DIVINE.

Ce qui nous est demandé c'est de nous disposer  
à rendre amour pour amour :

« SI VOUS M'AIMEZ, dit Jésus,  
VOUS RESTEREZ FIDÈLES À MES COMMANDEMENTS »

Le commandement du Christ :

« NOUS AIMER LES-UN LES-AUTRES  
DE L'AMOUR DONT IL NOUS A AIMÉ »

NOUS AIMER d'un amour qui nous emporte  
dans LA JOIE DE VIVRE INTENSÉMENT...

mais c'est là notre désir le plus profond,

« ALORS MOI, dit Jésus, JE PRIERAI LE PÈRE,  
ET IL VOUS DONNERA UN AUTRE DÉFENSEUR  
QUI SERA POUR TOUJOURS AVEC VOUS:  
C'EST L'ESPRIT DE VÉRITÉ. »

FRÈRES ET SŒURS,

Durant cette quinzaine qui nous sépare de la Pentecôte,  
disposons – plus que jamais –

nos cœurs au souffle de l'Esprit

en veillant à être les uns pour les autres

LE VOISIN AIMABLE,

alors «NOUS SERONS TOUJOURS PRÊTS À NOUS

EXPLIQUER DEVANT TOUS CEUX

QUI NOUS DEMANDENT DE RENDRE COMPTE

DE L'ESPÉRANCE QUI EST EN NOUS. »